

tutions scolaires, création et relèvement d'édifices religieux ; tout a été pour lui l'objet d'une attention soutenue et vigilante. Il descendait dans les plus petits détails, encourageait les progrès agricoles et la colonisation de la partie de son diocèse qui en avait le plus besoin. Là encore, il eut une action féconde et bienfaisante qui lui créèrent de vives sympathies.

Ces sympathies ont trouvé dans les fêtes de Trois-Rivières une magnifique occasion de se manifester. Elles se sont révélées avec un élan et une unanimité dont le digne et vénéré jubilaire a le droit de se réjouir. Il a le droit aussi d'être fier de l'empressement avec lequel l'épiscopat tout entier de la province de Québec s'est porté autour de lui dans ce grand jour. La maladie ou l'absence ont seules fait quelques vides, comblés néanmoins par des représentants qui avaient mission d'apporter l'expression des plus sincères regrets.

Cette union entre les sentiments de l'épiscopat, du clergé et des laïques pour le jubilaire est le trait dominant de ces splendides réjouissances. Elle rend à Mgr Lafleche un hommage mérité et restera la preuve de l'universel respect dont il fut entouré.

Dans le sermon magistral que le Rév. P. Hamon, S. J., a prononcé, en remplacement de Mgr Blais retenu par la maladie, l'orateur s'est fait l'interprète de cette admiration unanime et l'assistance entière, nous en sommes sûrs, a été heureuse d'entendre si bien traduire les sentiments qu'elle éprouvait.

Mais nous devons résumer ici brièvement la série des fêtes dont les journées des 22 et 23 mai ont été témoins.

Le 22 au matin, elles ont commencé par la célébration du saint sacrifice de la messe à l'hôpital St-Joseph, chez les sœurs de la Providence. C'est là que le déjeuner a été servi, après lequel les orphelines recueillies par les bonnes sœurs ont donné à Sa Grandeur et aux prélats qui l'accompagnaient une séance où l'expression de la reconnaissance tenait à juste titre la plus large place.

À l'Académie Commerciale, dirigée par les excellents frères des Ecoles Chrétiennes, Mgr Lafleche reçut ensuite les vœux et les compliments des élèves et des professeurs de ce bel établissement. Une représentation dramatique, parfaitement rendue, avec morceaux de musique par la fanfare de l'Union musicale, termina la réception qui fut des plus brillantes.

À midi avait lieu le dîner chez les mères Ursulines. Le nom de cette communauté rappelle de bien beaux souvenirs et nous re-